

Anthony Civettini (PCF) « Notre jeunesse est sacrifiée sur l'autel du tout-tourisme »

Dans quatre jours, le premier tour des élections cantonales. Toute la semaine, *Var-matin* continue de donner la parole aux candidats à travers cinq questions que nous leur avons soumises. Dans l'ouest-Var, trois cantons sont renouvelables : La Seyne (quartier centre et nord), Six-Fours et Ollioules-Sanary-Bandol-Evenos.

À l'approche du scrutin, comment pensez-vous être perçu par les habitants du canton ?

« *Enfin un jeune* », voilà les premiers mots des habitants lors de mes différentes rencontres. Les Seynoises et Seynois me perçoivent comme le candidat porteur de changement en rupture avec les politiques antisociales du gouvernement et de l'UMP. Le Front de gauche incarne la seule alternative crédible à gauche.

Les préoccupations exprimées relèvent-elles des compétences du conseil général ?

Les colères, la peur du lendemain, les difficultés financières croissantes sont le quotidien d'une majorité d'habitants du canton. Les problèmes liés au logement, aux impôts, à la santé, à l'éducation entraînent la paupérisation d'un grand nombre de Seynois. Notre jeunesse est sacrifiée sur l'autel du tout-tourisme porteur d'emploi



Anthony Civettini, candidat pour le Parti communiste et le Front de gauche dans le canton de La Seyne.

(Photo doc. D. L.)

précaire. Les problèmes de voirie, de circulation, d'aide à la personne, directement liés au conseil général sont aussi dans les têtes...

Si vous êtes élu, quelles seraient les trois actions que vous mèneriez en priorité ?

Je m'engage à mener le combat contre la politique de la droite et ses réformes, notamment celle des collectivités territoriales, qui doit s'appliquer des 2014, en exigeant son retrait. Je serai le conseiller général au service de la population en veillant à assurer à chacun l'égalité d'accès aux droits sociaux, à l'enseignement, à la connaissance, à la culture, au travail, aux loisirs. Je propose la gratuité des transports urbains. Enfin, je me battrais pour une réforme des finances publiques avec une fiscalité solidaire au service du développement humain et des territoires, tout en ayant une gestion

des fonds publics au service de l'intérêt général, avec la création d'un système de contrôle citoyen.

Quel adversaire craignez-vous le plus et pourquoi ?

Notre adversaire, c'est l'abstention. Alors que le pouvoir organise l'abstention pour échapper à la sanction populaire, nous le voyons bien, aucun sondage sur les élections cantonales, mais tout sur la présidentielle, avec en ligne de mire la manipulation médiatique pour orienter les colères vers le vote FN.

Pour conclure, décrivez en cinq adjectifs ce qui définit un bon conseiller général.

Disponible, proche, attentif, exigeant, combatif.

Denise Reverdito (EE-LV) joue la carte de la culture

Devant une cinquantaine de personnes, Denise Reverdito, accompagnée de son suppléant Claude Dini, a lancé sa première – et dernière – réunion publique. La réunion fut axée sur plusieurs intervenants qui, de la santé, des emplois, de la jeunesse, de l'environnement ou encore du social, ont décrypté leur spécialité. Invitée de la réunion, Aïcha Sif, conseillère régionale, présidente de la commission... culture, s'est exprimée. « *Nous défendons la diversité culturelle* », a prôné la présidente, qui n'a pu s'empêcher de clamer haut et fort que « *la culture est en danger. Nous devons la défendre.* »

D'autres ont même enfoncé un peu plus le clou, en prétendant que, dans le Var, « *la culture n'existait pas* ». Si Denise Reverdito s'est contentée de laisser la parole à ses amis, la candidate d'Europe écologie – Les Verts n'en est pas moins restée à l'écoute, certes, mais aussi et surtout solidaire. On ne le serait à moins pour ce parti, qui défend de nombreux programmes dans le département, et en particulier la « *création artistique locale, un peu faiblarde* », au goût de son suppléant, le comédien Claude Dini. Un apéritif suivi d'un buffet, dans le registre bio, a clos cette réunion.

M. P.



Denise Reverdito, candidate Europe écologie – Les Verts.

(Photo Dominique Leriche)

Échos politiques

Beneventi soutient Kalac

La guerre des soutiens est ardente dans le canton d'Ollioules. Ferdinand Bernhard (le sortant, sans étiquette) revendique le soutien d'Hubert Falco. Christian Kalac lui, est investi par l'UMP. Cherchez l'erreur ! Après quelques semaines de discrétion, le maire d'Ollioules (UMP) montre son choix : ce sera Christian Kalac ! Dans une réunion publique, vendredi dernier, Robert Beneventi a chaleureusement félicité Christian Kalac pour sa campagne, en lui souhaitant « *bonne chance* ». Les députés Vitel et Vialatte étaient là eux aussi.

Escarmouches Boccaletti-Tamburi

Les deux candidats multiplient les signes d'hostilité. Frédéric Boccaletti (FN) fait un appel du pied aux électeurs d'Érik Tamburi (NC), qui « *note les propos amicaux (sic!) de M. Boccaletti envers [sa] démarche anti-corruption* ». Une relation pas si amicale. M. Boccaletti a porté plainte contre M. Tamburi pour « *utilisation frauduleuse du sigle FN* ». Selon le FN, il s'agit d'une « *opération de déstabilisation* ». M. Tamburi rétorque qu'il a bien le soutien de l'ancien candidat FN aux cantonales en 2004, Thierry Senelle.